

Cormier-Salem, Marie-Christine (1992) *Gestion et évolution des espaces aquatiques. La Casamance*. Paris, Éditions de l'ORSTOM (Coll. « Études et thèses »), 583 p. (ISBN 2-7099-1073-X)

Dieudonné Mouafo

Volume 38, numéro 103, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022418ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022418ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

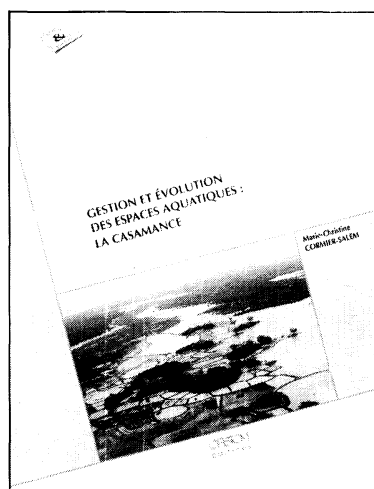
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mouafo, D. (1994). Compte rendu de [Cormier-Salem, Marie-Christine (1992) *Gestion et évolution des espaces aquatiques. La Casamance*. Paris, Éditions de l'ORSTOM (Coll. « Études et thèses »), 583 p. (ISBN 2-7099-1073-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(103), 88–89. <https://doi.org/10.7202/022418ar>

CORMIER-SALEM, Marie-Christine (1992) *Gestion et évolution des espaces aquatiques. La Casamance*. Paris, Éditions de l'ORSTOM (Coll. «Études et thèses»), 583 p. (ISBN 2-7099-1073-X)



L'ouvrage de Marie-Christine Cormier-Salem sur la gestion et l'évolution des espaces aquatiques en Casamance (Sénégal) vient enrichir à sa manière un débat plus que jamais d'actualité, à savoir le devenir des économies traditionnelles africaines face au triple défi de la crise démographique, économique et environnementale. Il analyse en effet le développement de la pêche sous l'angle d'une réponse collective de la paysannerie casamançaise face à la crise de son système agricole traditionnel, mis à mal par les assauts de la sécheresse, et présente la mise en valeur des ressources aquatiques comme une alternative possible pour des populations dont les productions agricoles se trouvent désormais compromises.

Cette volumineuse contribution de près de 600 pages (il s'agit d'une thèse de doctorat dans l'optique française) ne compte pas moins de 5 parties, dans lesquelles sont successivement abordées l'explosion (récente?) de la pêche en Casamance (1^{ère} partie), les contraintes environnementales liées à la dégradation de l'écosystème et à la pression démographique, ainsi que leurs répercussions sur l'exploitation des espaces et des ressources aquatiques (2^e, 3^e et 5^e parties). Une étude détaillée des filières des produits aquatiques et, quant à elle, abordée dans la 4^e partie.

Il s'agit sans nul doute d'une contribution importante à la connaissance de ce secteur peu étudié, abondamment illustrée et reposant sur un minutieux travail de terrain. On soulignera, au passage, une belle description des exploitants et des terroirs de pêche (1^{ère} et 5^e parties). On peut cependant regretter par moments une surabondance des détails, laquelle aura contribué à grossir l'ensemble de l'ouvrage, laissant très souvent au lecteur une impression de déjà vu. Une fusion de la 1^{ère} et de la 5^e parties par exemple, lesquelles traitent en définitive du même aspect, aurait contribué à donner à l'ouvrage des proportions plus raisonnables, sans nuire à l'équilibre d'ensemble.

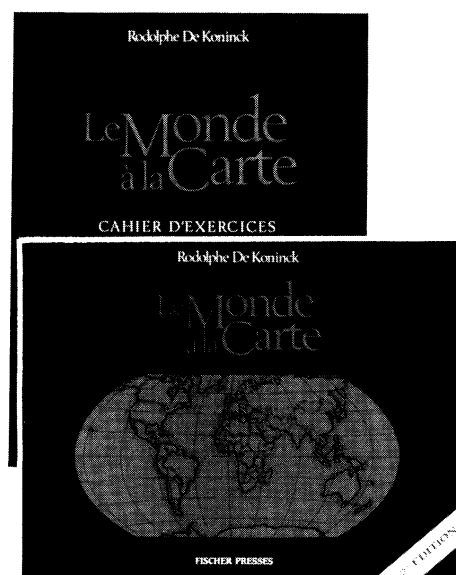
Par ailleurs, l'auteur ne répond que d'une manière très imprécise à certaines interrogations soulevées dans la problématique, à savoir le recul observable des

productions agricoles au profit des productions aquatiques, ou encore le caractère irréversible ou non des changements de l'écosystème. De même, on ne perçoit pas clairement, à la fin de la lecture, quelles seraient les conditions à même, selon l'auteur, d'assurer une transition optimale de la paysannerie vers cette nouvelle perspective. L'analyse du rôle de l'État, pourtant acteur essentiel dans le processus de développement des pays du tiers monde, se limite ici à une simple critique du cadre législatif.

Bref, la lecture — pourtant pénible — de l'ouvrage laisse paradoxalement le lecteur sur sa faim.

Dieudonné Mouafo
Département de géographie
Université Laval

DE KONINCK, Rodolphe (1992) *Le Monde à la Carte*. Sillery, Fischer Presses, 2^e édition, 305 p. (ISBN 2-921225-10-7)



Rendre la carte non seulement intéressante mais aussi vivante et passionnante, c'est bien le défi que relève l'auteur avec brio en nous proposant cette seconde édition de ce *Monde à la Carte*. C'est la genèse du monde d'aujourd'hui que nous retrouvons à l'intérieur de l'ouvrage, un parcours dans le temps et dans l'espace que la pensée de la géographie classique sait bien inspirer.

Le *Monde à la Carte*, c'est une invitation à prendre connaissance de la géographie du monde contemporain adressée à «tous ceux qui souhaitent s'initier à l'étude de la géographie des grandes régions et des grands pays du monde avec un minimum d'encadrement formel» (p. viii). Le *Monde à la Carte*, c'est un manuel d'introduction à la carte du monde supporté par un cahier d'exercices qui vient faciliter l'apprentissage de la lecture de l'espace terrestre.